

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 9 AVRIL 2018**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté

Desserte ambulancière

Une meilleure couverture pour le nord des Hautes-Laurentides



ALEXANDRE DUBÉ
adube@lecourant.ca

Les résidents de Ferme-Neuve, Lac-Saint-Paul, Mont-Saint-Michel, Saint-Anne-du-Lac, d'une partie de Chute-Saint-Philippe et des territoires non organisés (TNO) du nord de la MRC d'Antoine-Labelle peuvent dorénavant compter sur la présence d'une ambulance 24/7.

Le gouvernement du Québec annonçait le 29 mars dernier la conversion du mode de couverture de ce secteur d'un horaire de faction en horaire à l'heure, ce qui représenterait à terme un investissement supplémentaire de 811 964\$.

Le Courant a rencontré Yvon, Jonathan et Luc Bouchard, copropriétaires des Ambulances Y. Bouchard & Fils, ainsi que Kevin Ouellet, représentant syndical des ambulanciers des Hautes-Laurentides pour la Fédération des employés du préhospitalier du Québec (FPHQ) afin de mieux comprendre en quoi «la couverture ambulancière sera renforcée dans le secteur de Ferme-Neuve» avec ce changement.

UN MODÈLE DATANT DES ANNÉES 1980

Yvon Bouchard se souvient que le gouvernement a instauré pour la première fois en 1987 l'horaire de faction «pour aider les zones qui étaient plus petites en volume» d'appel où la présence d'un ambulancier en fonction 24/7 n'était pas requise.

«Un horaire de faction comme on avait à Ferme-Neuve, c'était sept jours disponible 24/24 à faire des appels, et sept jours en congé, explique l'homme qui cède tranquillement les rênes de son entreprise à ses deux fils. Les ambulanciers faisaient des appels le jour, la nuit, n'importe quand ça sonnait, puis ils pouvaient être 24 heures pas d'appel.»

Lorsque la sonnerie de leur radio se faisait entendre, les ambulanciers de Ferme-Neuve, qui étaient dans l'obligation de demeurer à moins de 10 minutes de route de la caserne, devaient aller y chercher leur ambulance pour ensuite se rendre sur le lieu de l'appel.

DE 10 À 12 MINUTES D'ATTENTES EN MOINS

«Ça leur prenait 10-12 minutes se rendre à la caserne, plus le temps de déplacement», rapporte Jonathan Bouchard. Il souligne qu'«une personne qui fait un arrêt cardiorespiratoire, par minute qui passe, ses chances de survie sont réduites de 10%».

Maintenant que «le camion va être disponible jour et nuit, 24h/24, avec toujours du monde assis dedans», lorsque les appels proviendront d'une adresse à proximité du véhicule d'urgence, les ambulanciers «vont arriver en dedans de deux ou trois minutes».

Les résidents des municipalités et TNO plus éloignés devront toujours attendre quelques dizaines de minutes avant de voir arriver l'ambulance, mais leur attente sera aussi réduite de 10-12 minutes. D'après Yvon Bouchard, «au bout de la ligne, c'est les patients qui vont en gagner».

UN CHANGEMENT QUI PERMETTRA DES «DÉPLACEMENTS DYNAMIQUES»

L'horaire de faction occasionnait plusieurs maux de tête aux gestionnaires des Ambulances Y. Bouchard & Fils. Lorsque leurs ambulanciers de Ferme-Neuve recevaient des appels pendant plus de 12 heures, ou encore lorsqu'ils ne jouissaient pas de 8 heures sans appel par jour, on devait déployer des ambulanciers de Mont-Laurier à temps partiel pour les remplacer.

Aussi, lorsque les ambulanciers de Ferme-Neuve étaient en déplacement vers leurs patients ou vers le Centre hospitalier de Mont-Laurier, «le territoire était vide», rapporte Yves Bouchard.

Les ambulanciers de Mont-Laurier «ne pouvaient pas» transférer du côté de Ferme-Neuve puisque les deux secteurs n'avaient pas le même mode de couverture.

Le propriétaire prend dorénavant l'«engagement moral» de faire des «déplacements dynamiques» entre ses deux secteurs pour qu'aucun patient ne soit laissé à lui-même. Dès que les ambulanciers de Ferme-Neuve interviendront sur un appel, «automatiquement il y a une équipe de Mont-Laurier qui va s'en aller les remplacer», permettant d'éviter qu'il y ait un trou de service.

LES AMBULANCIERS SATISFAITS

Du côté de la FPHQ, Kevin Ouellet soutient que «l'ensemble des paramédics sont contents» du changement qui «créé quatre nouveaux postes en plus d'offrir une meilleure couverture ambulancière aux citoyens de la région de Ferme-Neuve».

Il explique que comme le secteur «débordait souvent, ça forçait l'employeur à se garder des temps partiels en "back up" [...] qui n'avaient aucune heure, mais qui pouvait peut-être travailler, si Ferme-Neuve devait déborder».

UN MODÈLE «DÉSUET» DÉCRIÉ PAR PLUSIEURS

L'Association des Propriétaires d'Ambulances régionales (APAR), le député de Labelle, Sylvain Pagé, et la FPHQ ont multiplié les représentations pour dénoncer ce mode de couverture ambulancière «désuet» dans les dernières années.

Yvon Bouchard rapporte qu'à l'APAR «ça fait des années qu'on travaille pour améliorer la situation», mais qu'«on ne se classait pas parce qu'on n'avait pas tout à fait le bon volume» d'appels.



De gauche à droite, Luc, Yvon et Jonathan Bouchard, propriétaires des Ambulances Y. Bouchard & Fils à Mont-Laurier et Ferme-Neuve (photo: Alexandre Dubé - Le Courant des Hautes-Laurentides).

Or, avec le vieillissement de la population, les téléphones ne déroutent plus. «En 1985, on avait à peu près 800 appels [par an], explique-t-il. Aujourd'hui on est autour de 3 000 appels dans notre région, en incluant Mont-Laurier et Ferme-Neuve».

Kevin Ouellet reconnaît que «l'employeur a monté un bon dossier» pour prouver que l'horaire de faction «ça n'avait plus d'allure». Cependant, il croit que c'est grâce à la FPHQ, qui a lancé un grief national contre les horaires de faction, s'il y a eu une rencontre le mois passé avec le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette.

La FPHQ a notamment soumis que «les chiffres des centres intégrés de santé et de services sociaux n'étaient pas réalistes» puisqu'ils «ne tenaient pas compte des refus d'appels» ni des appels faits hors zone, ce qui avait pour impact de sous-évaluer la charge de travail réelle des ambulanciers.

Le syndicat a aussi fait valoir auprès de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) que «les heures en faction étaient déraisonnables pour les travailleurs», ceux-ci recevant des appels nuit et jour.



SIMON DOMINÉ
sdomine@lecourant.ca

Dans son budget du 27 mars dernier, le ministre des Finances, Carlos Leitão, a accordé 22,5 millions de dollars d'aide de plus pour les quelque 4 000 organismes communautaires du Québec, alors que leurs revendications se chiffrent à 475 millions de dollars.

Quelques jours plus tôt, le député de Labelle, Sylvain Pagé, a dénoncé un «sous financement chronique» dans ce domaine depuis l'arrivée au pouvoir de Philippe Couillard, en 2014.

Directrice intérimaire de la Corporation de développement communautaire des Hautes-Laurentides (CDCHL), Marie-Hélène Gaudreau abondait dans le même sens. «Je suis tout à fait d'accord avec les propos du député», a-t-elle déclaré, évoquant les réductions d'heures et de services dont elle est témoin.

Même son de cloche du côté du regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL).

«Présentement, l'instabilité des diverses sources de financement est un véritablement casse-tête qui met en péril les activités et services, apportant parfois une incapacité pour certains

Christine St-Pierre, ministre responsable des Laurentides estime que son gouvernement en fait suffisamment pour les organismes communautaires, qui, à l'image du député Sylvain Pagé, ne partagent pas son avis (photo: gracieuseté).

organismes de desservir l'ensemble du territoire», explique sa présidente, Stéphanie Gausserand. Dans la région, les griefs sont nombreux: suivis interrompus, resserrement des critères qui laissent des gens de côté, réduction du personnel et des services dans les CLSC ou encore délais d'attente qui s'étirent pour les évaluations en pédopsychiatrie.

DU «CHEAP LABOR» SANS MOYENS

Tant à la CDCHL qu'au ROCL, on pense que le manque d'investissement dans le secteur public des dernières années continue à avoir un impact énorme sur les organismes communautaires, parfois tenus à bout de bras.

«L'enjeu, c'est la réduction des services publics, estime Mme Gaudreau. On ne peut pas dire que c'est depuis l'arrivée de Philippe Couillard à la tête de l'État. Ça perdure dans le temps. Mais c'est clair qu'avec les mesures d'austérité, tout le monde a écopé.»

Si elle concède qu'il existe des organismes «bien nourris», elle trouve que pour d'autres, «ça n'a pas de bons sens».

Elle ajoute qu'«Il faut s'occuper de la mission. C'est pas normal que des gens qui sont là pour aider les itinérants (par exemple) soient forcés de faire des spectacles de financement».

CHRISTINE ST-PIERRE DÉFEND LE BILAN LIBÉRAL

La ministre responsable de la région des Laurentides, Christine St-Pierre, trouve quant à elle que son gouvernement en fait assez.

«Pour l'année en cours, 3 425 organismes communautaires ont été financés dans le cadre du PSOC (Programme de soutien aux organismes communautaires, ndlr) pour un montant de 560 millions de dollars, dont 84% versé en soutien à la mission globale», répond-t-elle.

Elle rappelle également que lors du budget 2017-2018, 80 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans ont été annoncés pour le PSOC.

En parlant de Sylvain Pagé, Mme St-Pierre a déclaré «Je ne sais pas où mon collègue voit un sous financement chronique».

«En ce moment, on est du "cheap labor" pas mal "hot". On commence pas mal à connaître tous les problèmes sociaux. On a le cœur tatoué sur la justice sociale, mais les gens sont fatigués de sauver le monde sans avoir les moyens de le faire.» – Marie-Hélène Gaudreau, directrice intérimaire à la CDCHL

LE PQ PROMET DE FAIRE MIEUX S'IL GAGNE

Le député de Labelle a affirmé qu'en cas de victoire du Parti Québécois (PQ) lors des élections automnales, le financement à la mission des organismes serait rehaussé de 50 millions de dollars par an, pendant quatre ans.

Mme Gaudreau trouve cela «très ambitieux» mais en a vu suffisamment pour attendre que «les bottines suivent les babines» avant d'applaudir.

«Quand t'es dans l'opposition, t'es drôlement à l'écoute des recommandations qu'on te fait», fait-elle remarquer.

De son côté, la ministre St-Pierre se montre sceptique: «Rappelons-nous que malheureusement, les sommes qui avaient été promises par le Parti Québécois aux organismes communautaires n'avaient pas été budgétées. Le Vérificateur général du Québec, au printemps 2014, a porté un jugement sévère sur la gestion des finances publiques par le gouvernement du Parti québécois».

Le Courant, 11 avril 2018, p. 22

Accès, 11 avril 2018, p. 6

Le Nord, 11 avril 2018, p. 29



LE CISSS DES LAURENTIDES
complice de votre santé

santelaurentides.gouv.qc.ca

**Plus de 80 installations en santé et services sociaux
et une grande famille d'experts**

Hôpitaux / CLSC / Centres d'hébergement / Centres de protection et de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation / Centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme / Centres de réadaptation en déficience physique / Centres de réadaptation en dépendance

 **POUR NOTRE SANTÉ
ET NOTRE BIEN-ÊTRE**
JE DONNE LOCALEMENT
Fondations du CISSS des Laurentides

*Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides*

Québec 

306400

ACTUALITÉ

Un atout de plus

Éric Busque se joint à l'équipe de la Fondation médicale

L'ex-journaliste et chef de nouvelles de L'Information du Nord, Éric Busque, se joint à l'équipe de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut.

« Éric m'épaulera pour atteindre notre objectif de recueillir et d'investir 1 million de dollars par année dans les institutions de santé de notre territoire. Son expérience dans les communications et les médias et son grand réseau de contacts nous seront d'une aide précieuse », souligne le directeur

général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, Daniel Desjardins.

QUI EST ÉRIC BUSQUE?

Même si son travail l'a toujours bien accaparé, Éric s'est impliqué dans la communauté. Il fut pendant longtemps le président de la ligue de hockey Deux-Tiers et responsable du fameux tournoi À bout de souffle. Il a été entraîneur de hockey et de soccer et a piloté l'organisation de nombreux tournois de golf au fil des ans.

« Éric n'a jamais hésité à prêter son nom pour épouser les bonnes causes », précise M. Desjardins. Président honoraire de plusieurs événements, il a mené notamment le Défi têtes rasées de LEUCAN au succès il y a quelques années.

Éric Busque a décroché aussi quelques honneurs prestigieux au fil des ans. Il a raflé notamment le titre de Personnalité J.A. Ratelle de la

Chambre de commerce du Grand Sainte-Agathe en 2010. Il a été intronisé enfin au Temple de la renommée de la ligue de hockey Deux-Tiers.

Sa conjointe Luce Poulin et lui sont les parents de deux enfants (Kevin, 27 ans et Nicolas, 23 ans). Éric Busque est entré en fonction le 3 avril.



Dans l'ordre habituel, Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, Éric Busque et Michel Rochon, président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. (Photo gracieuseté)

Le Souper spaghetti récolte 5 450\$

<http://www.linformationdunordsainteagathe.ca/communaute/2018/4/11/le-souper-spaghetti-recolte-5-450.html>

Les syndiquées en ont ras le bol

<http://www.linformationdunordsainteagathe.ca/actualites/2018/4/9/les-syndiquees-en-ont-ras-le-bol.html>

Société Alzheimer

Des rencontres d'information et de soutien sont offertes chaque deuxième mercredi du mois par la Société Alzheimer pour la région de Sainte-Agathe. Elles s'adressent aux parents et amis qui prennent soin d'un proche atteint de la maladie d'Alzheimer. C'est une bonne

occasion de s'informer à propos de la maladie et échanger avec d'autres proches aidants et la Société Alzheimer des Laurentides. La prochaine rencontre, animée par Sophie Bélanger, se tiendra le 11 avril de 13 h 30 à 15 h 30 au Pavillon Philippe-Lapointe, au 234, rue St-Vincent, à Sainte-Agathe. Bienvenue à tous les proches aidants, ces rencontres sont gratuites.

FÊTE DES SUCRES

Le Café Coup de cœur de Sainte-Agathe organise un diner de la Fête des Sucres, le jeudi 12 avril de 11 h à 14 h 30. Spectacle et surprises sont au programme. Le coût d'admission est de 10 \$. C'est au 12, rue Préfontaine Ouest. Pour plus d'informations : 819 217-5728.

15^e SPAGHETTITHON

Le 15^e Spaghettithon au profit de l'église Sainte-Adèle aura lieu le mercredi 18 avril, de 11 h à 19 h, aux « Jardins sous la nef », sous-sol de l'église Sainte-Adèle, au 180, rue Lesage. Bilets – Adulte – 10\$, enfant 12 ans et moins – 5\$- sont disponibles au presbytère (166, rue Lesage). Renseignements au 450-229-4454.

Actualité

BUDGET LIBÉRAL

« Un pétard mouillé pour le communautaire », dénonce le ROCL

ACCÈS – Suite au dépôt du budget libéral du 27 mars dernier, le Regroupement des organismes communautaires des Laurentides déplore le peu d'investissements et de soutien pour les organismes communautaires.



Linda Déry, coordonnatrice, et Stéphanie Gaussirand, présidente.

Selon l'organisme, le contexte budgétaire était propice pour mettre en place des mesures toutes simples qui auraient pu faire une grande différence dans la vie des gens. « Le ministre des Finances, Carlos Leitão, a préféré saupoudrer des montants qui ne répondent ni aux besoins ni aux demandes des organismes communautaires », s'exclame Stéphanie Gaussirand, présidente du ROCL. Selon les informations reçues jusqu'à présent, 17 millions d'argent neuf sont annoncés pour le programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC). « C'est un tout petit investissement! En fait, ce montant annoncé pour tout le Québec correspond à peine uniquement aux besoins des Laurentides. Nous sommes à des années-lumière des besoins globaux exprimés par les organismes communautaires autonomes en santé et services sociaux qui totalisent 355 M\$ annuellement », poursuit-elle.

« Nous espérons tout de même que les montants annoncés seront versés équitablement, au prorata du nombre d'organismes, dans toutes les régions du Québec et alloués entièrement à la mission », ajoute quant à elle Linda Déry, coordonnatrice du ROCL.

Elles pointent les « primes faramineuses octroyées aux médecins », des « mesures qui favorisent le privé » et « des surplus engrangés à coups d'austérité ». Selon le

ROCL toujours, 760 000 personnes au Québec peineraient à couvrir leurs besoins de base pour vivre. « Le budget 2018-2019 ne réserve aucune surprise pour les personnes en situation de pauvreté du Québec ni pour les organismes communautaires », rajoutent-elles.

DES ANNONCES LIBÉRALES À SAVEUR ÉLECTORALE?

À ce qu'elles qualifient de « pluie de milliards » sur les réseaux de la santé et de l'éducation, les représentantes du ROCL y voient une démarche pour masquer les impacts des politiques d'austérité que le gouvernement libéral a imposées sur les services publics depuis les dernières années. « Une stratégie électorale financée au prix de coupures éhontées de 4,2 G\$ dans les services publics, dans les programmes sociaux, par des hausses de tarification et des baisses d'impôts », pérorèrent-elles.

« Nous nous serions attendus à un rattrapage majeur dans le financement à la mission des groupes communautaires autonomes qui sont littéralement à bout de souffle et qui tentent de répondre aux besoins de plus en plus grands de la population. Pire encore, M. Leitão a promis de revenir à une gestion plus serrée des finances publiques après l'élection. En fin de compte, ce sont des personnes humaines, des familles et des communautés qui vivent avec les impacts de ces décisions », conclut Linda Déry.

Actualité

GOLF-VÉLO 2018

Louis-Philippe Hébert en sera le président d'honneur

ACCÈS – Le Golf-Vélo 2018 de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut est déjà en préparation. C'est le président et chef de direction du groupe Les Sommets, Louis-Philippe Hébert, qui en sera le président d'honneur.

Toujours très populaire, cet événement sera présenté, le 13 juin prochain, au Club de golf Balmoral (2107, rue Cours du Balmoral, Morin-Heights). Le Golf-Vélo est l'une des deux activités de financement d'importance pour la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut avec le Souper de la Fondation qui sera présenté, lui, le 24 octobre prochain.

« C'est la première fois que la fondation travaille avec l'organisation des Sommets Saint-Sauveur et nous croyons qu'elle nous aidera à atteindre notre objectif », estime le directeur général de la Fondation médicale, Daniel Desjardins.

NOUVEAUTÉ

Une nouveauté cette année : les prix de l'encan seront en ligne sur le site de la fondation (www.fondationmedicale.com) à compter du 13 mai prochain. Tout le monde pourra miser afin de se procurer l'un ou plusieurs des articles en ligne. L'encan se terminera lors du souper du tournoi à 20 h. « De cette façon, les donateurs de prix auront une plus grande visibilité et nous aurons la chance

d'aller chercher plus d'argent ainsi », souligne M. Desjardins.

Les billets pour la journée de golf sont en vente au coût de 200 \$. Le billet comprend le brunch, le golf, la voiturette et le souper. Les billets pour le vélo sont aussi disponibles au coût de 200 \$. Le billet comprend le brunch, le vélo (départ du Balmoral), le



Le président de la Fondation médicale, Michel Rochon, était très heureux que Louis-Philippe Hébert du Groupe des Sommets accepte la présidence d'honneur du Golf-Vélo 2018.

lunch à mi-parcours et le souper. Le parcours sera tracé, cette année encore, par Myriam Côté et Marc Laverdure.

On peut se procurer des billets en contactant le directeur général de la Fondation médicale, Daniel Desjardins, au 819 324-8923.

PHOTO : COURTOISE

LÉGALISATION DU CANNABIS

Les milieux de l'éducation et de la santé échangent

FRANCE POIRIER – Invités à se prononcer sur la légalisation prochaine du cannabis, une dizaine de membres de différentes institutions de Saint-Jérôme dans le milieu de l'éducation et de la santé ont participé à un atelier, le 4 avril dernier, organisé par la Commission spéciale sur le cannabis, présidée par Benoit Delage.



Des participants de différentes institutions ont pris part à la consultation.

Ainsi, des directeurs d'école, la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, le Cégep Saint-Jérôme, l'Université du Québec en Outaouais et le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSS) étaient représentés à cet atelier en compagnie de fonctionnaires municipaux.

« Ce dernier atelier vient clore le travail de consultation de la commission. Après une enquête Web et deux rencontres fort intéressantes, nous sommes maintenant prêts à analyser et dresser un bilan qui répondra aux attentes de tout un chacun », souligne Benoit Delage.

Tout comme l'exercice avec les organismes communautaires, l'atelier, d'une durée de trois heures, a permis aux institutions d'échanger sur leurs préoccupations tout en recommandant des actions à mettre en place. La discussion portait notamment sur l'impact de la légalisation sur le budget municipal, sur le cadre légal et réglementaire ainsi que sur les responsabilités de la ville. Les zones ouvertes à la vente et à la production du cannabis ont d'ailleurs été abordées. Une présentation de l'enquête Web sur l'usage du cannabis, menée du 26 février au 17 mars derniers, était également à l'ordre du jour.

La Commission spéciale continuera son travail afin de déposer un bilan et des recommandations au conseil municipal lors du mois de mai. Une table de concertation est également prévue avec d'autres villes afin de présenter les orientations qui seront mises de l'avant sur le territoire jérômien.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CHSLD Louise-Faubert est à la recherche de bénévoles pour égayer et visiter ses résidents dans diverses activités telles que : musique, visites d'amitié, bingo, repas communautaires, programme de marche, club de tricot, atelier d'art, etc. Contactez Josiane Goyer, technicienne en loisirs au 450 710-1770, poste 14082 ou écrire à : josiane.goyer@groupesantearbec.com

▼ LE GMF-U DES BASSES-LAURENTIDES

ON DÉPASSE LES 6 000 PATIENTS

À la suite d'un projet commun d'affiliation entre le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides et l'Université de Montréal, le Groupe de médecine de famille universitaire (GMF-U) Basses-Laurentides (anciennement nommé Unité de médecine familiale) a célébré l'atteinte de plus de 6 000 patients parmi la population qu'il dessert.

C'est ce qui était souligné par les dirigeants du GMF-U Basses-Laurentides dans le cadre d'un 5 à 7 tenu en mars dernier.

Situé à Saint-Jérôme au 1000, rue La-belle, le GMF-U Basses-Laurentides a vu

le jour le 1^{er} juillet 2015. Il s'agit, en fait, d'une clinique médicale reconnue par le MSSS qui est également un lieu où principalement les résidents en médecine de famille, mais également les externes, stagiaires, étudiants en soins infirmiers et autres professionnels de la santé, sont formés et supervisés. Des services diversifiés de médecine générale y sont offerts, entre autres, des suivis de grossesse, suivis en gériatrie, pédiatrie, chirurgie mineure, gynécologie, pour problèmes musculo-squelettiques, ou encore, pour troubles psychologiques.

«L'inscription de plus de 6 000 patients a permis de réduire considérablement la liste de personnes en attente d'un médecin

de famille du Guichet d'accès à un médecin de famille (GAMF) et permet aux patients d'avoir plus facilement accès à des soins de santé et des services sociaux. De plus, les locaux du GMF-U Basses-Laurentides permettent d'accueillir les patients avec professionnalisme et offrent un milieu d'apprentissage des plus intéressants pour les résidents, les externes, les stagiaires et les étudiants en soins infirmiers, provenant de l'Université de Montréal», rapporte la Dre Andrée Gagnon, chef médicale au GMF-U Basses-Laurentides.

Le GMF-U Basses-Laurentides est composé d'un groupe de douze médecins de famille, douze résidents, quelques externes, deux infirmières praticiennes

spécialisées, une infirmière clinicienne, une infirmière auxiliaire, une technicienne en administration, des secrétaires médicales et une agente d'amélioration continue de la qualité.

«La région des Laurentides compte trois GMF-U, soit à Saint-Jérôme, Saint-Eustache et Mont-Laurier. Je me réjouis de constater le travail précieux et essentiel qui y est réalisé. Non seulement, les GMF-U de la région contribuent à servir la population, mais ils permettent également d'attirer et de former des médecins dans les Laurentides», se réjouit le président-directeur général du CISSS des Laurentides, M. Jean-François Foisy.

LE CANADIAN TIRE DE SAINT-JÉRÔME
INTÈGRE DES ADULTES PRÉSENTANT
UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

«ÇA CHANGE NOTRE VISION DE LA VIE...»

- GUYLAINE LANTHIER



Photo Claude Cormier

Au Canadian Tire de Saint-Jérôme, on partage le bonheur de travailler ensemble à l'intégration des adultes présentant une déficience intellectuelle.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Depuis maintenant sept ans, le Canadian Tire de Saint-Jérôme est un partenaire de choix du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. L'équipe du magasin accueille et intègre dans sa grande famille, 11 usagers en plateau de travail et deux en stage individuels.

PLEINE PARTICIPATION SOCIALE

«La collaboration entre le CISSS des Laurentides et le Canadian Tire de Saint-Jérôme s'inscrit dans le programme d'intégration au travail des adultes présentant une déficience intellectuelle, un trouble du spectre de l'autisme ou une déficience physique. Un des objectifs premiers du programme d'intégration au travail du CISSS des Laurentides est de favoriser la pleine participation sociale des usagers», note Carole Gravel, chef de programme intégration travail au CISSS des Laurentides Centre du Florès.

Selon Mme Gravel, «il y a une multitude d'impacts positifs à intégrer ces adultes dans un milieu de travail au sein duquel ils accomplissent des tâches à leur portée, mais où ils sont aussi entourés d'autres travailleurs présentant une déficience intellectuelle ou non.

L'impact est notamment important sur l'estime personnelle. L'usager tisse des liens diversifiés et constate qu'il a des habiletés et des compétences semblables aux autres travailleurs, et ce, malgré son handicap».

PRIVILÉGIÉS

Pour Denis Martel, instructeur au CISSS des Laurentides, qui accompagne les usagers participant au programme d'intégration au travail, en participant à ce programme, Canadian Tire de Saint-Jérôme, démontre son intérêt pour le mieux-être de la communauté.

«Le Canadian Tire de Saint-Jérôme est un citoyen corporatif honorable. M. Poulin (Jean-Guy), le propriétaire, est un homme généreux et son équipe exceptionnelle. Nous sommes privilégiés de faire partie de leur équipe», considère M. Martel.

DES GENS HEUREUX

Pour tout dire, il est clair que le bonheur dont parle Denis Martel est partagé.

«On ne peut qu'être de bonne humeur quand on côtoie ces gens-là. Ils sont gentils et, clairement, ils sont heureux de venir chez nous. Quand on les croise, ils ont toujours un beau sourire et très souvent ils nous font des compliments. Je dois dire que, quant à moi, ça change notre vision de la vie d'être en contact avec eux...», témoigne Guylaine Lanthier, directrice des ressources humaines au Canadian Tire de Saint-Jérôme.



**COURIR
À NOTRE
SANTÉ**

**DIMANCHE
3 JUIN 2018**

PREMIUM OUTLETS
MONTREAL

MARCHE :

- 2,5 KM
- 5 KM

COURSE :

- 1 KM
- 5 KM
- 10 KM
- 21,1 KM

Nord (V) Sud
Desjardins
SOLSA
SYSCOMAX
NAV
GDE
Cascades
MAYO
Banque Scotia
Banque Nationale
Lachabé

Fondation de
l'Hôpital régional
de Saint-Jérôme

795524-89903 20

Topolocal, site Internet

Les Impatients des Laurentides, pour retrouver la santé mentale par la création artistique

<https://topolocal.ca/2018/04/12/les-impatients-laurentides-pour-retrouver-la-sante-mentale-par-la-creation-artistique/>



TELEDON
FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE

présenté par

RBC

Isabelle Racicot
animatrice

Mario Tessier
animateur

Derek Aucott
animateur

Emmanuel Auger
animateur

Dany Dutil
président-directeur de la Fondation

Complexe **MULTISPORT**
Saint-Eustache
85 Rue Grignon, Saint-Eustache, QC J7P 0C3

Suivez-nous en direct sur **MA!tv** et sur le www.teledon.tv

13 avril 2018 à 19h

13 avril 2018
TELEDON
FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE

RÉSERVEZ VOS PLACES!
MACARON 20 \$

FAITES UN DON | Par téléphone ou sur notre site web.
Relevez un défi ou organisez une activité
450-473-6811, poste 42351
Liste complète des artistes:
www.teledon.tv

Fondation Hôpital Saint-Eustache
Teledon Fondation Hôpital Saint-Eustache

795882_00003_1

VIDÉOTRON Affaires

EVEIL NORDINFIN

CHARTWELL L'UNIQUE
solution pour tous

PLACEROSMÈRE

Probaclac

Ville de Saint-Eustache

BENÉVOLISME & ASSOCIÉS

Eagle

POTAGER

Nord Info, 7 avril 2018, p. 1

L'Éveil, 7 avril 2018, p. 1

LEVEIL.COM @LEVEILCONCORDE FB.COM/JOURNAL.LEVEIL

L'ÉVEIL.COM
VOLUME 70 - NUMÉRO 12 - 7 AVRIL 2018 - 32 PAGES - 46 645 EXEMPLAIRES
VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI

NORDINFO.COM @NORDINFOVOIX FB.COM/NORDINFOCOM

NORDINFO.COM
VOLUME 45 - NUMÉRO 12 - 7 AVRIL 2018 - 28 PAGES - 59 441 EXEMPLAIRES
VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI

MEMBRE DE
hebδος
QUÉBEC

UNE DIVISION DU
GROUPEJCL



▼ FAMILLE D'ACCUEIL DEPUIS 12 ANS

ILS ONT CONSACRÉ **LEUR VIE** À ÉLEVER LES ENFANTS DES AUTRES

 **Christian Asselin**
 casselin@groupejcl.ca

Au cours des 12 dernières années, un couple des Basses-Laurentides estime avoir accueilli, élevé et surtout aimé quelque 360 «enfants de la DPJ». Eux-mêmes parents de trois enfants, ils n'échangeraient leur vie pour rien au monde.

Non, ça n'a pas toujours été facile: départs douloureux, fugues, jeunes aux prises avec des problèmes de drogue, de vol, mais le jeu en a valu la chandelle, comme l'a expliqué Chantal (nom fictif) qui avait toujours rêvé de fonder une grande famille.

«J'ai toujours couru après les bébés, lance-t-elle d'emblée. À 11 ans, alors que certains disaient vouloir être policier ou

«pompiers, moi, je voulais aider des enfants!»

Chantal et son conjoint ont été bien servis à ce niveau, eux qui hébergent régulièrement six adolescentes à la fois, pour de courtes ou de longues périodes, en plus de voir à l'éducation de leurs trois enfants biologiques. Ces adolescentes, âgées de 13 à 17 ans, leur sont confiées après que la DPJ ait jugé que leurs parents n'étaient plus aptes à en prendre soin.

«Certaines familles d'accueil préfèrent n'accueillir que des bébés. De notre côté, nous avons choisi des adolescentes. Il faut savoir quel groupe d'âge est le plus approprié pour nous et une fois que l'on trouve ce qu'on aime, ça devient extraordinaire», d'ajouter Chantal.

ENCADREMENT SERRÉ

Bien sûr, on ne peut élever neuf enfants sans établir des règles que ceux-ci doivent respecter. Chez ce couple des Basses-Laurentides, toutes participent aux tâches ménagères. Pas question de se présenter dans la cuisine sans s'être attaché les cheveux et laver les mains au préalable. Et si on souhaite manger du dessert, il faudra se le cuisiner. Quant aux appareils électroniques, un seul iPad est disponible et son utilisation est contrôlée.

«Les filles que nous accueillons savent que je ne suis pas leur mère. Je suis comme une bonne tante pour elles. On leur laisse donc vivre leur vie d'adolescente, tout en leur donnant un cadre, insiste Chantal.

C'est ça qui est important. Elles ont une heure de rentrée et 30 minutes obligatoires de devoirs tous les soirs. Nous leur montrons à gérer leur temps, leur argent et leurs émotions. On veut les amener à devenir des êtres structurés.»

HARMONIE, LA CLÉ

Si ce couple est aujourd'hui considéré comme une bonne famille d'accueil par le Directeur de la protection de la jeunesse, c'est aussi en raison de l'environnement paisible qu'il offre à ses pensionnaires. Chantal et son conjoint ne se chicanent pas et réussissent à trouver des moments pour se retrouver.

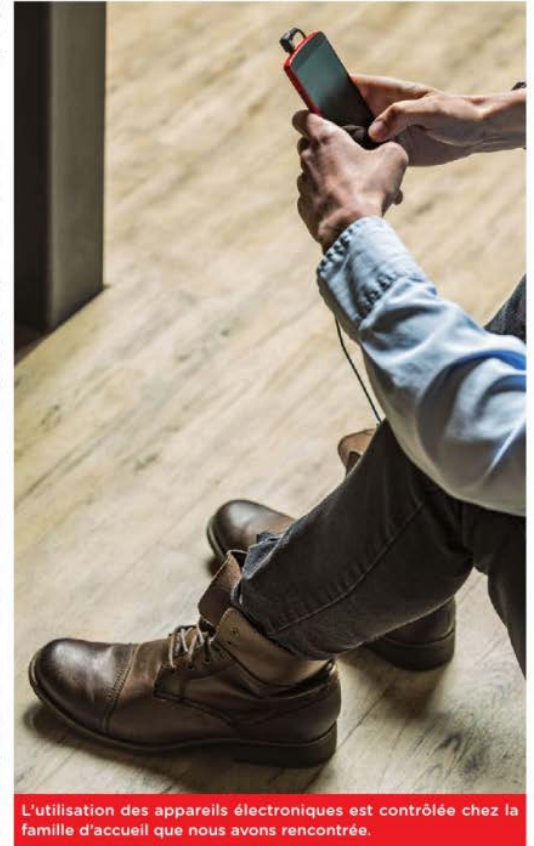
«Le vendredi, c'est sacré! Nous dînons ensemble. C'est écrit à l'agenda», dit Chantal qui réserve également du temps à l'horaire pour des vacances en famille, car, comme elle l'a mentionné, *«c'est important aussi pour le noyau familial de se retrouver tous ensemble, nous cinq! Nos propres enfants en ont autant besoin que nous. Une gardienne vient alors à la maison pour s'occuper de notre gang.»*

«Pour devenir une bonne famille d'accueil et que ça marche, renchérit l'homme de la maison, ça prend un couple solide. C'est la base! Ça prend de l'harmonie dans le couple. Du calme. De la propreté. Les jeunes ont besoin de retrouver une certaine paix, une tranquillité qu'ils n'ont pas dans leur milieu.»

À l'heure actuelle, 849 enfants de la région sont accueillis dans 352 ressources de type familial. Parmi celles-ci, 139 sont des familles de proximité, tels les grands-parents, un oncle ou une tante.

Le processus afin de devenir famille d'accueil peut être long. La première étape à entreprendre consiste à participer à une soirée d'information. La prochaine aura lieu le 24 mai, à 18 h 30, à l'auditorium du Pavillon Jeanne-Mance de l'Hôpital de Saint-Jérôme. Cette soirée s'adresse aux gens intéressés par tout type de famille d'accueil (régulière ou avec possibilité d'adoption). Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Pour les couples désirant postuler toutefois, la présence des deux conjoints est obligatoire.



L'utilisation des appareils électroniques est contrôlée chez la famille d'accueil que nous avons rencontrée.

▼ CISSS DES LAURENTIDES

LE MANDAT DE JEAN-FRANÇOIS FOISY EST RENOUVELÉ

Le Conseil des ministres a procédé, le 21 mars dernier, au renouvellement du mandat de Jean-François Foisy, à titre de membre du conseil d'administration et de président-directeur général du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides. Ce renouvellement est effectif depuis le 1er avril.

En poste depuis le 1er avril 2015, M. Foisy a su innover et mettre en place différents services afin de consolider et faciliter l'accès à des soins et des services de qualités à

l'ensemble de la population des Laurentides. En ce sens, d'importants travaux de modernisation immobilière et de construction sont en cours et se poursuivront durant son prochain mandat. «S'il y a une chose que je n'ai cessé d'observer depuis la création du CISSS, c'est notre capacité collective à trouver rapidement des solutions aux besoins de la population des Laurentides», se réjouit M. Foisy.

Également, M. Foisy affirme que tous les efforts sont déployés par ses équipes afin

de devenir un employeur de choix. «*Le CISSS des Laurentides est le plus grand employeur de la région. Ainsi, nous sommes à déployer un plan qui nous guidera dans des actions efficaces, cohérentes et collaboratives afin d'adopter les meilleures pratiques en ce sens.*

M. Foisy a de nombreuses années d'expérience en gestion au sein du réseau de la santé et des services sociaux du Québec, entre autres, en tant que directeur général de l'Hôpital Santa Cabrini, de 2011 à 2015,

président-directeur général de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, de 2005 à 2011, directeur général adjoint clinique du Centre de santé et de services sociaux du nord de Lanaudière, de 2003 à 2005, et directeur général du CLSC de Joliette, de 2001 à 2003.

Pour en savoir plus, consultez le [www.msss.gouv.qc.ca/documentation/salle-de-presse/ficheCommunique.php?id=1536].

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

Manif d'employés de la santé de la FIQ devant le CISSS à Ste-Thérèse

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/98873/manif-demployes-de-la-sante-de-la-fiq-devant-le-cisss-a-ste-therese>

Manif des employés de la santé affiliés FIQ

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/98434/manif-des-employes-de-la-sante-affilies-fiq>

La Fondation du Dr Julien ouvre une clinique à Sainte-Agathe et Mont-Laurier

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/97824/la-fondation-du-dr-julien-ouvre-une-clinique-a-sainte-agathe-et-mont-laurier>

Déficit anticipé de 10,7 M\$ au CISSS des Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/deficit - deficit 1.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/deficit_-_deficit_1.mp3)

Négociation locale au CISSS des Laurentides: une manifestation a eu lieu à Ste-Thérèse

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/manifestation -
_manifestation 2.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/manifestation_-_manifestation_2.mp3)

Le Souper de la Fondation de l'hôpital de Rivière-Rouge aura lieu le 28 avril prochain

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/fondation -
_fondation 6.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/fondation_-_fondation_6.mp3)